

ENQUÊTE AUPRÈS DES PREMIÈRES DES LYCÉES FRANÇAIS DU MONDE

Diego de Lagarde & Alexandre Vicens

06/05/2020 - 24/05/2020



“

Le pessimiste se plaint du vent; l'optimiste s'attend à ce qu'il change; le réaliste ajuste les voiles.

- William Arthur Ward

”

Préambule

Les années de lycée marquent un tournant dans la vie de tout étudiant, c'est un passage dans son chemin de vie qui détermine son futur : va-t-il poursuivre des études supérieures ? Décidera-t-il de faire carrière dans le monde professionnel ? Dans tous les cas, ce qui est sûr c'est que l'effort que nous décidons de fournir dans notre travail montre notre niveau de maturité, notre attitude face aux situations complexes, ainsi que nos priorités. C'est pour cela qu'est mise à notre disposition toute une équipe de professeurs, de conseillers d'éducation ou de fonctionnaires qui veillent sur notre bien-être. Ainsi, nous devons remercier ces personnes en premier, ces femmes et hommes qui travaillent chaque jour - peu importent les circonstances - afin de transmettre et enseigner des valeurs de civilité, de respect et d'éducation.

Lorsque nous avons été frappés par cette pandémie du SARS-CoV-2, que personne ne prévoyait, nos vies ont instantanément été transformées. Pas de métamorphose ovidienne avec de longues descriptions qui fondent une étape dans l'autre. Non. Un passage manichéen entre “lycée” et “plus de lycée”. Alors que la joie commençait à envahir nos esprits, elle a été rapidement dissipée quand nous nous sommes rendus compte de l'angoisse et l'incertitude qui peuplaient à présent notre fin d'année. Nous souhaitons donc exprimer notre plus profonde gratitude à ces personnes qui étaient là pour nous soutenir. Il s'agit, bien évidemment, de la famille. Des mères, des pères, des soeurs, des frères qui ont su mettre leurs propres complications de côté pour nous soutenir et nous donner toute l'aide nécessaire pour affronter cette période absolument déstabilisante.

Une semaine est alors passée, et comme disait Socrates : “*Le temps malgré tout, trouve la solution malgré nous*”. Les choses se sont tranquillement arrangées. Le lycée a efficacement effectué sa transition vers un système permettant aux professeurs d’assurer une continuité pédagogique, et nous sommes parvenus à retrouver une certaine organisation et harmonie parmi le désordre. L’État français a également agi avec une bienveillance considérable et des décisions importantes pour notre avenir ont été prises. Nous savons tous qu’il est impossible de plaire à tout le monde, cependant, si nous le pouvons, pourquoi ne pas essayer de plaire au plus grand monde ? Pour cela, il faut être réalistes, comme le disait l’écrivain américain William Arthur Ward, et s’appuyer sur des données précises et objectives. Lorsque nous avons eu l’idée de faire une enquête, nous avons d’abord fait une étude dans notre lycée : nous avons récupéré 100 réponses en moins de 3 jours. Nous avons ensuite pensé que faire une enquête à une échelle internationale pouvait être plus utile afin de voir l’adaptation des lycées de l’AEFE à cette crise menaçante ainsi que le ressenti des élèves de Première dans la voie générale et les voies technologiques. Alors, nous sommes entrés en contact avec quelques amis, qui eux aussi avaient conservé des amitiés dans d’autres lycées et nous ont aidé à répandre l’enquête autour du globe. Une mention spéciale pour Félix Berthou du Lycée Français Jules-Verne, Malak Lahrichi du Lycée Français Léon l’Africain, Rana Zeidan du Grand Lycée Franco-Libanais, Mélanie Boukobza du Lycée Français de Madrid et un ami qui nous est très cher qui a préféré pour des raisons personnelles conserver son anonymat.

Ainsi, nous atteignons des chiffres que nous n’aurions jamais imaginé obtenir, avec plus de 1000 réponses reçues dans 60 lycées. Enfin, nous souhaitons agréer l’expression de notre reconnaissance la plus sincère à toutes ces personnes qui, en le sachant ou non, ont permis à cette enquête d’être une expérience extraordinaire pour nous. Chaque élève ayant répondu nous a permis de mieux comprendre la difficile situation dans laquelle nous nous trouvons. Cette enquête a également mis en évidence l’immense réseau de connexions que toute personne peut arriver à contacter : c’est d’ailleurs ce qu’expose la théorie des *Six degrés de séparation* de Frigyes Karinthy. Il est aussi essentiel de reconnaître que la collaboration permet toujours d’aboutir à de meilleurs résultats.

SOMMAIRE

Préambule	2
Sommaire	4
Motifs et objectifs de l'enquête	5
Lycées dans lesquels les élèves ont répondu à l'enquête	6
Accès au matériel adéquat pour assurer une continuité pédagogique	8
Temps pris par le lycée pour s'adapter à l'enseignement à distance	9
Charge de travail	10
Évolution des notes pendant le confinement	11
Variation des points	12
Prise en compte des notes de confinement	13
Harmonisation interne	14
L'épreuve orale de français	15
Motifs de l'abandon de spécialité	16
Propositions des lycées afin de faciliter le travail à distance	17
Dernières remarques des élèves	18
Synthèse	19

Motifs et objectifs de l'enquête

Le jour où nous avons lancé cette enquête, nous avons été questionnés par de nombreux membres de notre communauté sur l'enjeu de notre projet. Nous n'avions pas réellement de réponse précise pour eux, or, maintenant, nous pensons comprendre quelles étaient les intentions qui se cachaient derrière cette enquête.

En premier lieu, elle est née grâce à la branche émotive de notre personne. En cette période sans précédent, nous avons d'abord, comme il le correspond à de jeunes aventuriers, un sentiment d'espoir. Celui-ci nous a donné l'envie d'ajouter notre pierre à l'édifice, grâce à cette enquête il serait peut-être possible de mieux comprendre et d'améliorer la situation dans laquelle nous nous trouvions. La deuxième attitude est celle de l'entrepreneuriat. Nous avons toujours voulu mener un projet qui nous serait personnel, qui nous permettrait de nous épanouir mais également de pouvoir aider d'autres personnes se trouvant dans la même situation que nous.

Par ailleurs, nous sommes tous les deux à la fois curieux et "pilotés par les données", *id est* nous apprécions l'approche scientifique et la confirmation d'une hypothèse par des chiffres. C'est pour cette raison, que lorsque nous nous demandions quelle était l'opinion de nos camarades de Première dans le monde, nous avons immédiatement pensé à le leur demander directement ; et quel meilleur moyen que de faire une enquête?

De plus, il faut savoir que nous, élèves de Première, sommes les aînés de la réforme du Baccalauréat, et cela implique déjà une certaine appréhension et angoisse, accompagnée d'un changement de programme, d'exigences différentes, de la nouveauté des épreuves qui nous attendent. Tout ceci ponctué finalement par la pandémie qui, si vous nous permettez la métaphore, ne nous laisse pas voir la sortie du tunnel. L'enquête a également permis à de nombreux élèves d'apaiser leurs préoccupations, en exprimant leurs opinions. Notre objectif avec cette enquête, est donc de comprendre avec précision la situation des élèves de Première et de leurs établissements, dans le but de leur donner une voix à travers cette enquête.

Il faut noter, que notre objectif n'est en aucun cas de faire des demandes ou d'influencer les décisions des institutions éducatives, mais, au contraire, de les informer sur l'avis des élèves sur quelques points qui nous semblent pertinents. Nous n'allons ni attaquer, ni blâmer, ni critiquer. Notre but vise donc uniquement à exprimer des opinions constructives.

Lycées dans lesquels les élèves ont répondu à l'enquête

Question : Dans quel lycée étudiez-vous ?

Nombre d'élèves ayant répondu à cette question : 1053.

Nous allons d'abord présenter les lycées où nous avons obtenu les plus de réponses d'élèves de Première. Puis, nous ferons la liste de tous les établissements dans lesquels un élève a répondu à l'enquête. Les réponses par lycées vont de 1 réponse à 148 réponses.

Certaines données sont simplifiées pour clarifier le rapport, il demeure significativement juste.

Les 25 lycées où le plus d'élèves ont répondu :

1. 148 (soit 14,05%) étudient au Lycée Français Léon l'Africain (Casablanca, Maroc)
2. 112 (soit 10,63%) étudient au Lycée Français de Barcelone (Barcelone, Espagne)
3. 53 (soit 5,03%) étudient au Lycée Français de Madrid (Madrid, Espagne)
4. 49 (soit 4,65%) étudient au Lycée Français International de Porto (Porto, Portugal)
5. 44 (soit 4,17%) étudient au Lycée Français Jean Mermoz (Dakar, Sénégal)
6. 42 (soit 3,98%) étudient au Lycée International Alexandre Dumas (Ben Aknoun, Algérie)
7. 38 (soit 3,60%) étudient au Lycée Charles Marie de la Condamine (Quito, Équateur)
8. 37 (soit 3,51%) étudient au Lycée Français du Caire (Le Caire, Égypte)
9. 36 (soit 3,41%) étudient au Collège Protestant Français (Beyrouth, Liban)
10. 31 (soit 2,94%) étudient au Lycée Français Chateaubriand (Rome, Italie)
11. 30 (soit 2,84%) étudient au Lycée Français Pierre Loti (Istanbul, Turquie)
12. 29 (soit 2,75%) étudient au Lycée Molière (Rio de Janeiro, Brésil)
13. 28 (soit 2,65%) étudient au Lycée Français Jules-Verne (Johannesburg, Afrique du Sud)
14. 27 (soit 2,56%) étudient au Lycée Gustave Flaubert (La Marsa, Tunisie)
15. 26 (soit 2,46%) étudient au Lycée Lyautey (Casablanca, Maroc)
16. 22 (soit 2,08%) étudient au Lycée Claudel (Ottawa, Canada)
17. 21 (soit 1,99%) étudient à l'École Internationale de Djeddah (Djeddah, Arabie Saoudite)
18. 20 (soit 1,89%) étudient au Lycée Stendhal (Milan, Italie)
19. 19 (soit 1,80%) étudient au Collège international Marie de France (Montréal, Canada)
20. 18 (soit 1,70%) étudient au Lycée Français Alexandre Yersin (Hanoi, Vietnam)
21. 14 (soit 1,32%) étudient au Lycée Français Paul Valéry de Cali (Cali, Colombie)
22. 14 (soit 1,32%) étudient au Lycée Français René Cassin (Oslo, Norvège)
23. 13 (soit 1,23%) étudient au Grand Lycée Franco-libanais (Beyrouth, Liban)
24. 13 (soit 1,23%) étudient au Lycée Franco-libanais Verdun (Beyrouth, Liban)
25. 11 (soit 1,04%) étudient à l'Institution Jeanne d'Arc (Dakar, Sénégal)

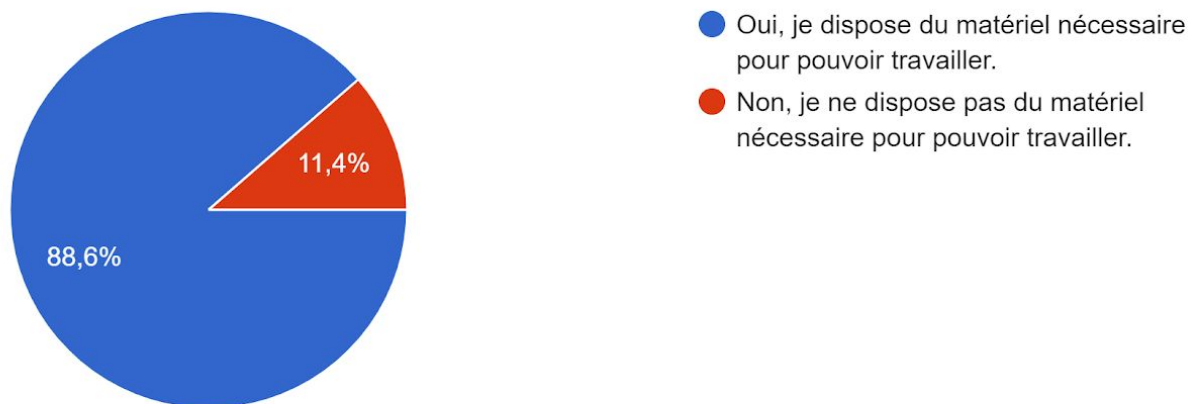
Tous les autres lycées dans lesquels au moins un élève a répondu à l'enquête :

- Lycée Français International d'Amman (Jordanie) - 10 élèves
- Lycée Français de Vienne (Autriche) - 9 élèves
- Lycée Français MLF de Bahreïn (Bahreïn) - 9 élèves
- Lycée Français International de Delhi (Inde) - 9 élèves
- Lycée Français de Manille (Philippines) - 9 élèves
- Lycée Gustave Eiffel (Mozambique) - 8 élèves
- Lycée Franco-australien de Canberra (Australie) - 7 élèves
- Lycée Français Albert-Camus (Guinée) - 6 élèves
- Lycée Français Marguerite Duras (Vietnam) - 6 élèves
- Lycée Français René-Descartes (République démocratique du Congo) - 5 élèves
- Lycée International de Londres Winston Churchill (Angleterre) - 5 élèves
- Lycée Français d'Ibiza (Espagne) - 5 élèves
- Lycée Français de Moscou Alexandre Dumas (Russie) - 5 élèves
- Lycée Français Blaise Pascal (Gabon) - 5 élèves
- Lycée Français de Singapour (Singapour) - 5 élèves
- Lycée Antoine-de-Saint-Exupéry (Chili) - 4 élèves
- Lycée Albert 1er (Monaco) - 4 élèves
- Lycée Franco-Hellénique Eugène Delacroix (Grèce) - 4 élèves
- Lycée Français Charles de Gaulle (Angleterre) - 4 élèves
- Lycée Français Charles de Gaulle (Chine) - 4 élèves
- Lycée Français Saint-Exupéry (République du Congo) - 4 élèves
- Lycée Français de Lomé (Togo) - 4 élèves
- Lycée Français Charles de Montesquieu (Gabon) - 3 élèves
- Lycée Français International Georges Pompidou (Émirats Arabes Unis) - 3 élèves
- Institut International Saint-Dominique (Italie) - 2 élèves
- Lycée Français Denis Diderot (Kenya) - 2 élèves
- Lycée Français de Tananarive (Madagascar) - 2 élèves
- Lycée Français International de Panamá (Panama) - 2 élèves
- Lycée français Jacques Prévert (Sénégal) - 2 élèves
- Cours Sainte Marie de Hann (Sénégal) - 2 élèves
- Lycée Français Pierre Mendès France (Tunisie) - 2 élèves
- Lycée Français de Varsovie René Goscinny (Pologne) - 2 élèves
- Lycée Français de Tenerife (Espagne) - 2 élèves
- Lycée polyvalent Nord-Grande-Terre (Guadeloupe) - 2 élèves
- Lycée Français de Santo Domingo (République Dominicaine) - 1 élève

Accès au matériel adéquat pour assurer une continuité pédagogique

Question : Pensez-vous avoir le matériel de travail adéquat pour travailler (ordinateur, réseau internet...) afin de répondre aux exigences qu'impose le confinement ?

Nombre d'élèves ayant répondu à cette question : 1 053.



Nous obtenons les résultats suivants :

- 933 élèves de Première affirment avoir le matériel nécessaire pour travailler.
- 120 élèves de Première disent ne pas avoir le matériel nécessaire pour travailler.

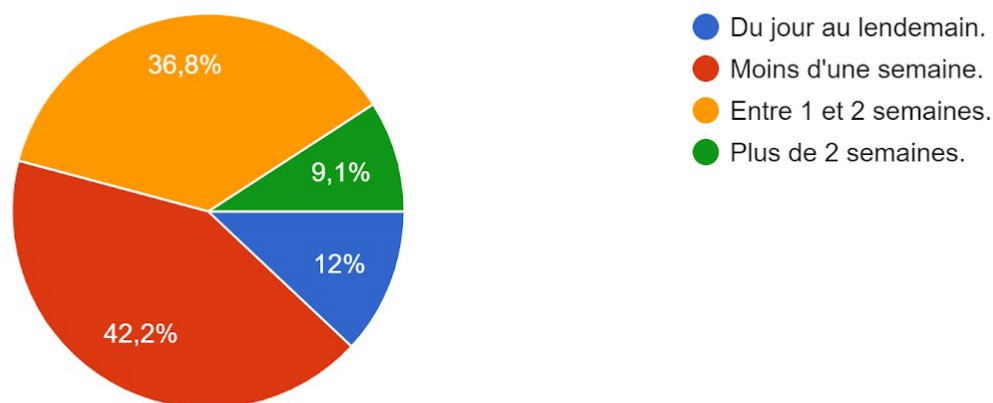
Interprétation :

Nous en déduisons, qu'après plusieurs semaines de confinement la grande majorité des élèves disposent maintenant du matériel nécessaire pour travailler et ainsi permettre une continuité pédagogique efficace. Cependant, il reste encore un nombre non négligeable d'étudiants qui ont des difficultés à travailler à cause du manque de matériel comme peuvent le manque d'un ordinateur, d'une connexion Internet instable ou des coupures d'électricité dépendant de leur situation (géographique, économique...). Pour certains facteurs, des aides pourraient être proposées comme, par exemple, le prêt d'ordinateurs.

Temps pris par le lycée pour s'adapter à l'enseignement à distance

Question : Combien de temps votre lycée a-t-il pris pour s'adapter à l'enseignement à distance ?

Nombre d'élèves ayant répondu à cette question : 1 053.



Nous obtenons les résultats suivants :

- 126 élèves de Première disent que le lycée s'est adapté du jour au lendemain.
- 444 élèves de Première disent que le lycée s'est adapté en moins d'une semaine.
- 387 élèves de Première disent que le lycée a pris entre 1 et 2 semaines pour s'adapter.
- 96 élèves de Première disent que le lycée a pris plus de 2 semaines pour s'adapter.

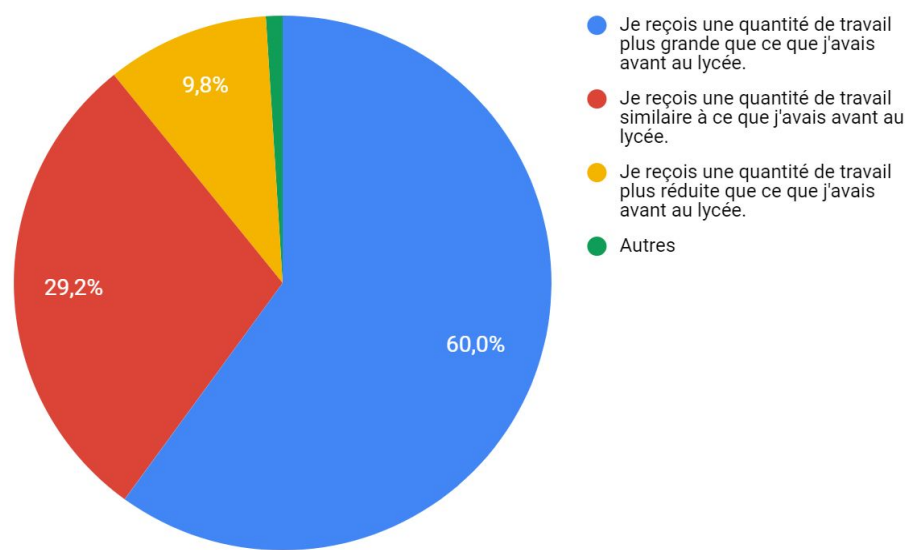
Interprétation :

D'après les résultats, plus de la moitié des élèves considèrent que les lycées se sont adaptés dans un intervalle de temps relativement réduit, surtout lorsque l'on considère les circonstances extraordinaires dans laquelle nous nous trouvons. Nous pensons que ces différences de temps d'adaptation dépendent des lycées mais également de la perception des élèves. Ces résultats sont compréhensibles puisque cette situation ne s'était jamais produite. Cette expérience nous servira donc comme exemple pour affronter une plus que probable nouvelle vague du SARS-CoV-2 ainsi que d'autres possibles épreuves inattendues.

Charge de travail

Question : Quelle quantité de travail à réaliser recevez-vous ?

Nombre d'élèves ayant répondu à cette question : 1 053.



Nous obtenons les résultats suivants :

- 632 élèves de Première affirment recevoir une quantité de travail plus grande que celle qu'ils avaient avant, au lycée.
- 307 élèves de Première affirment recevoir une quantité de travail similaire à celle qu'ils avaient avant, au lycée.
- 103 élèves de Première affirment recevoir une quantité de travail plus réduite que celle qu'ils avaient avant, au lycée.
- 11 élèves de Première (soit 1%) ne coïncident avec aucune proposition.

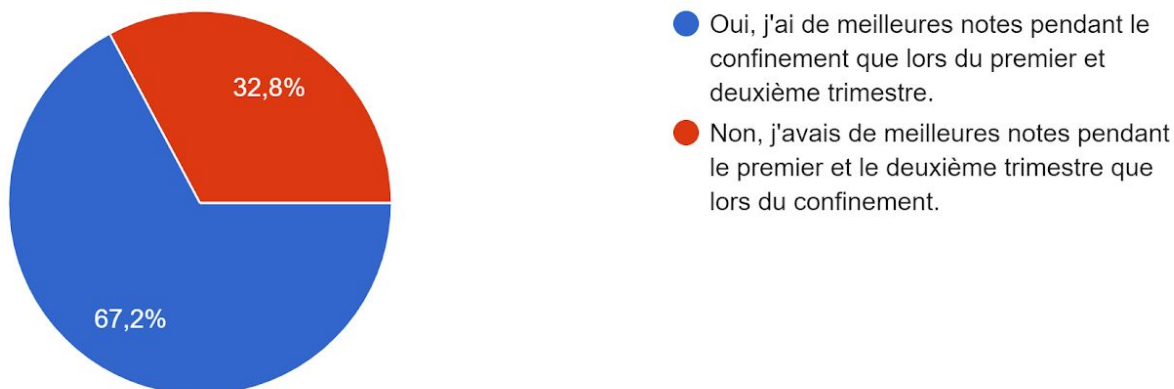
Interprétation :

D'après les résultats, plus de la moitié des élèves considèrent avoir une charge de travail plus élevée qu'auparavant. Cela peut être causé par le manque de communication entre le personnel du lycée et les élèves. Pour les élèves n'ayant pas l'habitude de suivre des cours sur un support numérique, accomplir un travail devenait plus long sur ordinateur que quand il était fait en classe. Cependant, ce résultat reste évocateur et doit être pris en compte afin de mieux s'adapter au travail à distance.

Évolution des notes pendant le confinement

Question : Avez-vous de meilleures notes pendant le confinement que lors des deux trimestres précédents ?

Nombre d'élèves ayant répondu à cette question : 1 024.



Nous obtenons les résultats suivants :

- 688 élèves de Première affirment avoir des résultats supérieurs à ceux qu'ils avaient avant au lycée.
- 336 élèves de Première affirment avoir des résultats inférieurs à ceux qu'ils avaient avant au lycée.

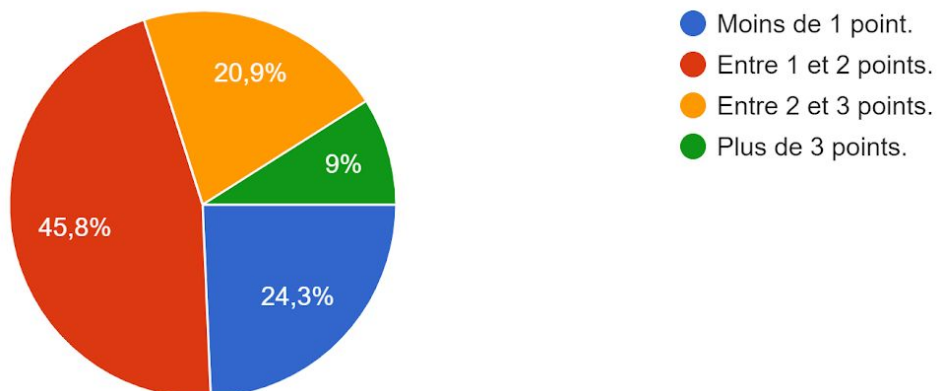
Interprétation :

D'après les résultats, plus de deux tiers des élèves ont des résultats supérieurs à ceux qu'ils avaient lorsqu'ils étaient au lycée. Cela peut être expliqué par une diminution des exigences de la part des professeurs, par un changement de la méthode de travail qui a renforcé l'autonomie ou bien par la pratique de techniques de tromperie pour aboutir à de meilleurs résultats. Néanmoins, nous sommes conscients que, en principe, les notes pendant le confinement ne seront pas comptabilisées dans la moyenne. D'après les données, nous pensons qu'il serait très intéressant et adéquat d'établir un mécanisme fondé sur les notes obtenues pendant le confinement visant à récompenser les élèves qui, malgré les circonstances difficiles, travaillent au même rythme voire même à un rythme plus élevé.

Variation de points

Question : Quel est l'écart de points entre votre moyenne du deuxième trimestre (avant confinement) et du troisième (confinement) trimestre ?

Nombre d'élèves ayant répondu à cette question : 1003.



Nous obtenons les résultats suivants :

- 244 élèves de Première ont vu leur moyenne varier de moins de 1 point.
- 459 élèves de Première ont vu leur moyenne varier entre 1 et 2 points.
- 210 élèves de Première ont vu leur moyenne varier entre 2 et 3 points.
- 90 élèves de Première ont vu leur moyenne varier de plus de 3 points.

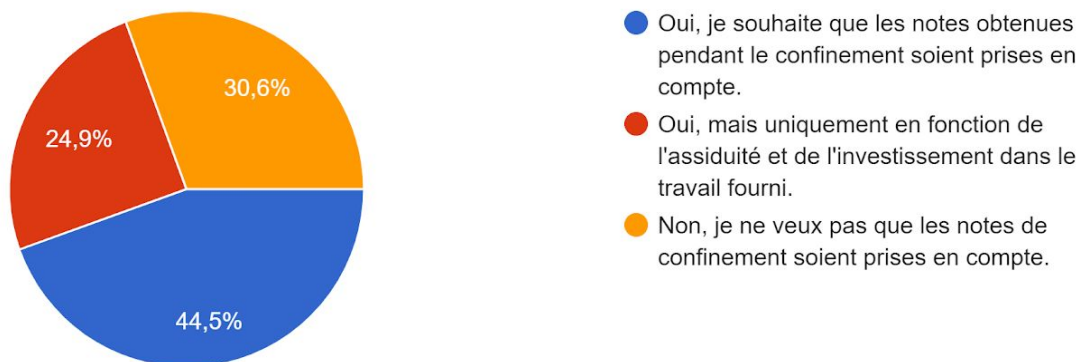
Interprétation :

D'après les résultats, la majorité des moyennes ont varié entre 1 et 2 points pour les élèves, d'un trimestre avec des cours normaux à un trimestre en confinement. Sachant que la majorité des moyennes ont augmenté (cf. page 11), nous pouvons supposer que cette période a été accompagnée d'un changement de la part des professeurs et des élèves. Moins d'un quart des personnes ont vu leurs moyennes varier de moins d'un point, cela veut dire que nous avons tout de même une différence considérable des moyennes. Nous pouvons donc supposer que la comptabilisation des moyennes pourrait être favorable à la plupart des Premières, et c'est ce que nous étudions dans les question suivante.

Prise en compte des notes de confinement

Question : Êtes-vous favorable à ce que les notes pendant le confinement soient comptabilisées dans la moyenne générale de l'année ?

Nombre d'élèves ayant répondu à cette question : 1047.



Nous obtenons les résultats suivants :

- 466 élèves de Première veulent que les notes obtenues pendant le confinement soient prises en compte.
- 261 élèves de Première veulent des notes de confinement, mais uniquement en fonction de l'assiduité et de l'investissement dans le travail fourni.
- 320 élèves de Première ne veulent pas que les notes de confinement soient prises en compte.

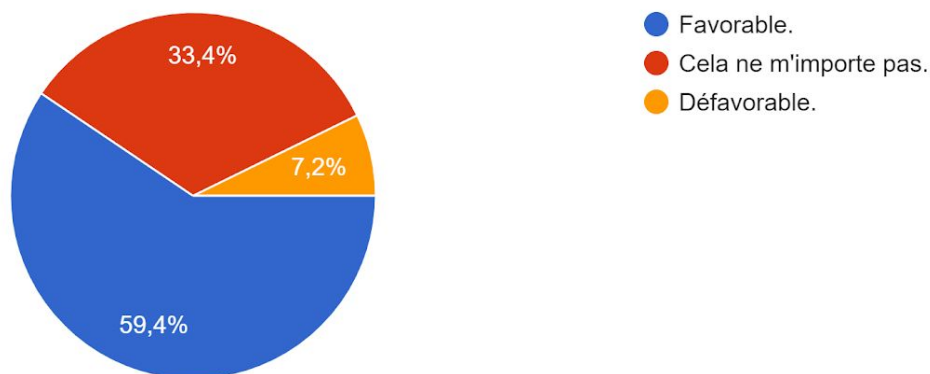
Interprétation :

D'après les résultats, la plupart des élèves souhaitent avoir une note de confinement qui soit prise en compte dans la moyenne de l'année pour le Baccalauréat. Ceci est en corrélation avec les questions précédentes, car les élèves qui ont de meilleures notes lors du confinement tendent à vouloir que celles-ci soient comptabilisées. Nous remarquons également qu'un grand nombre de personnes ayant de pires notes pendant le confinement souhaitent tout de même avoir une note qui corresponde à leur assiduité et à leur investissement pendant cette période. Ainsi, il est possible de conclure que deux tiers des Premières de l'enquête continuent à être investis malgré la réclusion, ils souhaitent donc que cet effort soit pris en compte.

Harmonisation interne

Question : Êtes-vous favorable à une harmonisation interne (rééquilibrage des résultats du bulletin) des notes obtenues pendant l'année scolaire ?

Nombre d'élèves ayant répondu à cette question : 1052.



Nous obtenons les résultats suivants :

- 625 élèves de Première se disent en faveur d'une harmonisation interne.
- 351 élèves de Première n'ont pas d'opinion sur ce sujet.
- 76 élèves de Première se disent en contre d'une harmonisation interne.

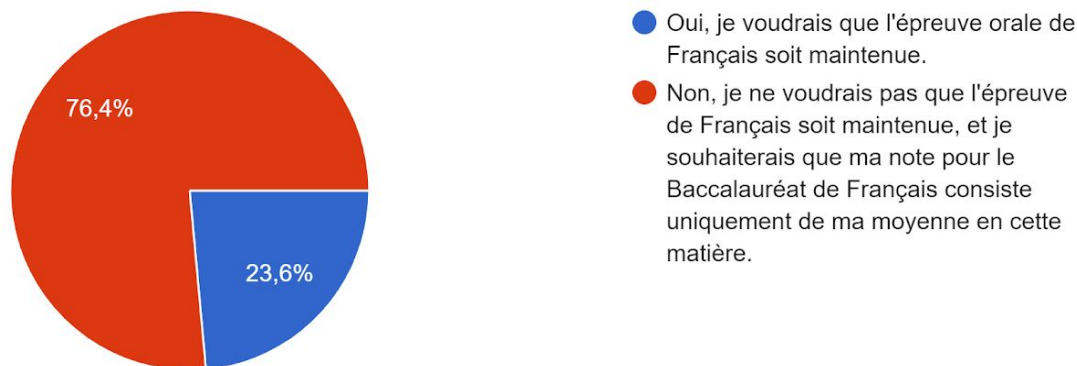
Interprétation :

Nous remarquons que près de deux tiers des élèves sont favorables à une harmonisation interne des résultats: un rééquilibrage des notes au sein d'un même lycée afin de diminuer la disparité des résultats, il pourrait être fait entre plusieurs classes ou alors en prenant en compte les années précédentes. Nous comprenons que ce terme reste inconnu par certains élèves qui manifestent donc leur neutralité. Cependant, il reste intéressant de savoir que moins de 8 % des élèves s'y opposent. Certains lycées ont déjà pris cette initiative (exempli gratia ceux de la Péninsule ibérique) et ont d'ailleurs décidé d'augmenter la moyenne de leurs élèves en fonction de leurs trois dernières années de scolarité.

L'épreuve orale de français

Question : Désirez-vous le maintien de l'épreuve orale de français?

Nombre d'élèves ayant répondu à cette question : 1053.



Nous obtenons les résultats suivants :

- 805 élèves de Première ne veulent pas que l'épreuve de Français soit maintenue.
- 248 élèves de Première veulent que l'épreuve orale de Français soit maintenue.

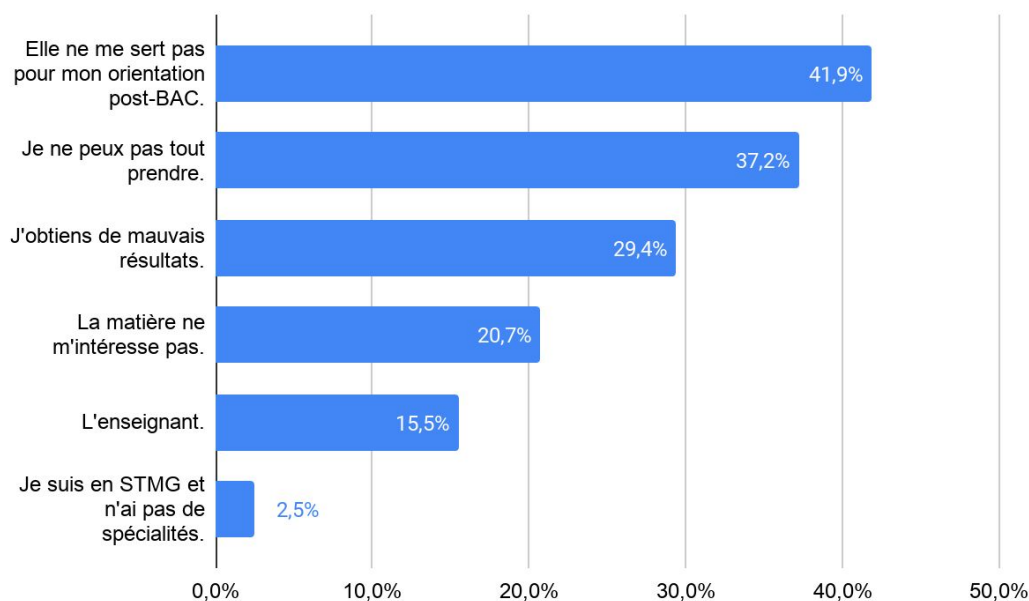
Interprétation :

D'après les résultats, plus de trois quarts des élèves de Première ne souhaitent pas que l'oral de français soit maintenu. Nous avons précisé que si l'oral n'avait pas lieu, la moyenne de français compenserait son poids et aurait donc un coefficient plus élevé pour la note du Baccalauréat. Si cette condition change les résultats pourraient varier. Ce résultat est probablement induit par l'angoisse qui accompagne toute épreuve officielle ainsi que par la peur de tomber sur des textes qui ont été étudiés pendant le confinement, et qui n'ont peut-être pas été complètement maîtrisés. Ce sont d'ailleurs les professeurs qui choisissent les textes à la place des élèves. Afin que la prise en compte des notes avant la période de confinement soit réalisée de la manière la plus juste possible, il serait convenable de réaliser une harmonisation interne et externe.

Motifs de l'abandon de la spécialité

Question : Pour quels motifs avez-vous choisi d'abandonner la spécialité concrète ?

Nombre d'élèves ayant répondu à cette question : 1053.



Nous obtenons les résultats suivants :

- La non-utilité de la matière pour l'année de terminale et l'orientation post-Baccalauréat est le premier motif d'abandon d'une spécialité.
- Les élèves expliquent qu'ils sont obligés de faire un choix même s'ils n'avaient pas de préférence entre leurs trois spécialités, ceci est le deuxième motif d'abandon de spécialité.
- L'obtention de mauvais résultats est le troisième motif d'abandon d'une spécialité.
- Le non-intérêt pour la matière est le quatrième motif d'abandon d'une spécialité.
- L'enseignant de la matière est le cinquième motif d'abandon d'une spécialité.

Autres motifs:

- Des exigences différentes ou trop élevées par rapport aux années précédentes.
- Le changement de programme.
- Remplacer la spécialité par une option complémentaire (Mathématiques complémentaires, latin,...)
- Pression de facteurs extérieurs (entourage social, économique...)
- L'élève est en STMG et ne peut donc pas abandonner de spécialité.

Propositions des lycées afin de faciliter le travail à distance

Question : Que fait votre lycée pour vous, afin de faciliter le travail à distance?

Nombre d'élèves ayant répondu à cette question : 502.

Nous obtenons les résultats suivants :

- 160 élèves pensent que les lycées n'ont pas établi des mesures qui facilitent le travail à distance avec des réponses comme "Rien" (92 élèves), "Pas grand chose" (8 élèves), "Rien de spécial" (5 élèves) ou "Presque rien" (3 élèves).
- 88 élèves affirment avoir des visioconférences sur des plateformes comme *Zoom* ou *Google Meet*.

Idées intéressantes :

- Information et solidarité:
 - Être tenu au courant de toutes les directives concernant les épreuves du Baccalauréat ainsi que les décisions prises par le Ministère de l'Education Nationale.
 - Une communication permanente entre le lycée et les élèves.
 - Proposer un suivi psychologique aux élèves en détresse.
 - La création de groupes de discussion par des applications de messagerie.
- Programme:
 - La création de capsules vidéos en partenariat avec le ministère qui expliquent les thèmes devant être abordés pendant la période de confinement afin de permettre une meilleure compréhension du contenu.
 - L'accès gratuit à des manuels numériques.
 - Augmenter les délais de retour des travaux.
 - Réduire la quantité de travail à l'essentiel pour ne pas surcharger les élèves.
 - Reporter les épreuves officielles afin d'alléger la charge de travail ainsi qu'assurer le report de celles-ci lors de la fin du confinement.

Dernières remarques des élèves

Question : Une dernière remarque?

Nombre d'élèves ayant répondu à cette question : 262.

Points positifs:

- Harmonisation interne du lycée afin d'équilibrer les moyennes qui vont compter pour le Baccalauréat.
- Investissement profond des équipes pédagogiques ainsi que l'accompagnement psychologique aux élèves en difficultés.
- Solidarité renforcée entre les professeurs et les élèves.

Points négatifs:

- Différentes plateformes numériques en fonction de la matière qui cause une désorganisation au moment de travailler.
- Irrégularité en matière de quantités de travail : cela dépend notamment des professeurs, il peut arriver qu'une matière qui occupe 2 heures par semaine donne plus de travail qu'une spécialité de 4 heures par semaine.
- Effets psychologiques et répercussions morales causées par la soudaine demande d'autonomie dans le travail.
- Les oraux blancs pour préparer l'épreuve de Français du Baccalauréat ont été annulés dans de nombreux lycées alors qu'ils peuvent se faire par visioconférence.
- Certains lycées ou professeurs notent durement afin de bien préparer les élèves aux épreuves finales. Or, maintenant que ce sont les moyennes qui sont prises en compte, ils sont désavantagés.
- Les élèves des lycées dans des pays en développement sont souvent sujets à des pannes informatiques ou électriques qui ralentissent les classes dans la progression du programme.

Avertissement :

Nous souhaitons souligner que la plupart du temps, les élèves de Première utilisent la fonctionnalité "Dernières remarques" du questionnaire afin d'exprimer les points sur lesquels, selon eux, les lycées peuvent encore s'améliorer. Cela ne devrait en aucun cas dévaloriser le travail que font les équipes pédagogiques, mais plutôt offrir la possibilité à la communauté de comprendre ce qui pourrait être optimisé pour permettre aux élèves de progresser de la meilleure manière.

Synthèse

Ceci n'est pas une conclusion. Nous allons faire ici une synthèse de ce que ce rapport met avance, mais nous ne souhaitons pas "conclure" ce rapport. La raison est la suivante : il est impossible de faire la compilation exhaustive de tout ce que pensent nos camarades de Premières, malgré l'enquête. De même, extrapoler serait une grave erreur: il faut prendre en compte les élèves et les lycées au cas par cas afin de nous assurer de pouvoir former des futurs citoyens du monde. C'est pour cette raison, que l'enquête est plutôt l'ouverture d'une porte de dialogue et d'échange, entre les administrations qui prennent les décisions et ceux qui suivent leurs indications.

Se démarquent dans cette enquête trois principales idées. La première indiquerait que les élèves de Premières sont conscients de tout le travail ainsi que de l'investissement des lycées et de l'équipe pédagogique qui ont su s'adapter avec agilité face à cette période qui, quelques mois ou semaines auparavant, nous aurait paru invraisemblable. La seconde repose sur la volonté des élèves d'exprimer leur opinion, puisque nous voyons qu'à la moindre demande, ils y répondent avec investissement, dévouement et précision, afin d'exprimer leurs préoccupations et les suggestions pour optimiser leur progression pédagogique. Enfin, la troisième idée que nous tirons de cette enquête est le besoin de mettre en place des directives qui soient propres et adaptées à chaque élève, dans chaque établissement. En effet, nous sommes de l'avis que cette enquête montre l'efficacité de la prise de décision au niveau des lycées parce qu'ils ont démontré qu'ils occupent la meilleure place pour agir dans une crise qui nécessite de l'agilité, de la communication et de la proximité. Tout de même, les institutions gouvernementales jouent un rôle de supervision essentiel au bon déroulement de ces mesures.

Voici ce qui en est de la situation des Premières de nos jours. Un système scolaire, des élèves, une pandémie, une réforme, tous au même carrefour. Nous ne demandons pas de suivre nos propositions, mais de prendre en compte l'avis des élèves de Première en cette situation. Envisageons de comprendre quelles ont été nos erreurs et songeons à les rectifier pour faire de notre continuité pédagogique un parcours meilleur.